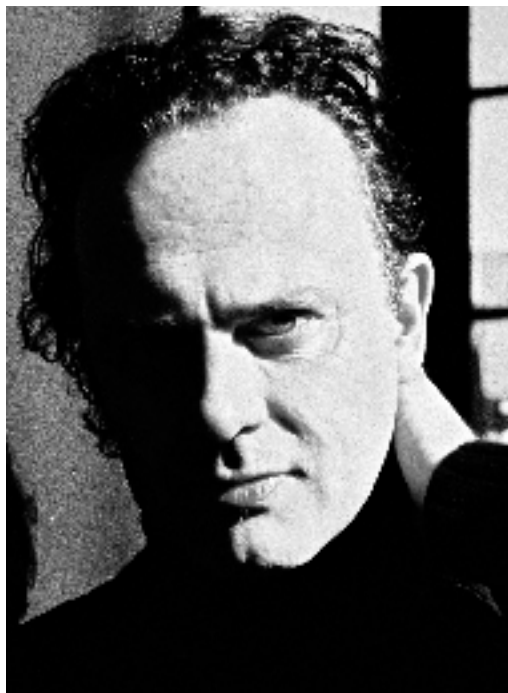


RESIDENCE 2008
Eric Sleichim
(Belgique)**1 au 3 octobre 08**
8 au 12 décembre 08**Projet d'écriture musicale**
pour électronique et voixRéalisation musicale : Grame
Assistant : Max Bruckert**Création mondiale :****Bruxelles** - Festival Ars Musica - mars 2009
BLINDMAN & Collegium Vocale sous la direction de James Wood

E.Sleichim©Z-W

Le principe des résidences de compositeurs ou d'interprètes est au cœur de la politique de Grame, centre national de création musicale. Les résidences sont en relation forte avec la production et la diffusion au travers la biennale "Musiques en Scène", les "Journées Grame" et la "Saison Grame/EOC". Ces résidences s'appuient sur les compétences de l'équipe de recherche au plan du conseil, de l'encadrement ou de développements particuliers et sur le savoir faire de l'équipe technique du centre.

Aux cotés des compositeurs français et étrangers, des interprètes investis dans le champ des musiques mixtes sont également invités en résidence.

Enfin, une dizaine de solistes et compositeurs de Rhône-Alpes, associés à Grame, bénéficient tout au long de l'année d'un accueil en studio pour leurs productions musicales.

Eric Sleichim (Bruxelles-1958), compositeur

Eric Sleichim a étudié aux conservatoires de Bruxelles et de Liège. Après ses études, il se lance dans une carrière de compositeur et de saxophoniste très variée.

Grâce à son approche autodidacte, Eric Sleichim a su développer un langage musical très personnel à travers son instrument, le saxophone. «Cheval sauvage qu'il faut apprendre à dompter», le saxophone induit chez Eric Sleichim un langage qui trouve son rythme dans les régularités et les irrégularités mécaniques et physiologiques intrinsèques au corps de l'instrument lui-même. Dans sa musique, le statut schizophrène du saxophone, déchiré physiquement entre une personnalité de bois et une personnalité de cuivre, est pleinement et sciemment exploité. Les sons sont ici traités comme des données plastiques virtuelles : ainsi l'espace et l'acoustique deviennent des éléments fondamentaux (cf. Poortenbos). Le travail d'Eric Sleichim tend à attribuer au saxophone une place totalement autonome parmi les instruments dits classiques, à transcender sa position marginale trop codée en évitant de concevoir ses potentialités sonores comme celles de la clarinette, ou d'emprunter le langage du quatuor à cordes. La conception la plus large et souvent intuitive, développée par les saxophonistes de jazz a, à cet égard, déjà plongé cet instrument dans une perspective musicale nouvelle. Si l'instrument constitue le point de départ de sa démarche compositionnelle, Eric Sleichim nourrit celle-ci d'une approche concrète d'autres disciplines comme les arts plastiques (depuis plusieurs années, il collabore avec le sculpteur Royden Rabinowitch au départ du concept d'espace, et il se réfère souvent au travail de Beuys, Kandinsky, Pollock ou de l'architecte-compositeur Xenakis), et les sciences exactes (certains principes empruntés notamment à la géométrie non-euclidienne, la théorie des fractals ou à celle du chaos, sont musicalement intégrées à ses œuvres).

De plus, l'important travail réalisé avec le BLINDMAN KWARTET, quatuor de saxophones qu'il fonde en 1988, et dirige depuis, stigmatise souvent une phase primordiale de ses créations, comparable au travail de mise en scène théâtrale ou chorégraphique. Toute cette démarche vise cependant un objectif ultime : la recherche d'une beauté primaire transparaissant au travers des textures sonores minutieusement élaborées.